

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
NATURELLE  
DE LA MOSELLE**  
FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON  
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ  
CCP 1.045.03A STRASBOURG



**BULLETIN DE LIAISON**

n°634 novembre 2015

Réunion mensuelle :

**jeudi 19 novembre 2015**

Ordre du jour : réunion mensuelle avec un film documentaire de Franck VIGNA : « L'odeur de l'herbe coupée ». Réalisé en Lorraine, ce documentaire donne la parole à tous les acteurs de la vie de renard. Auxiliaire utile pour les uns, nuisible concurrent pour les autres, le renard laisse peu de gens indifférents, de ceux qui l'adulent, à ceux qui le traquent, le discours est toujours passionnel... et passionnant.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

Autres activités futures :

\* Jeudi 17 décembre : réunion mensuelle avec une conférence : « Voyage naturaliste au Togo, Première partie », par Christian Pautrot.

Annonces :

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablon, tous les troisièmes jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Etat d'avancement du Bulletin n°53 : nous allons bientôt envoyer les épreuves aux auteurs pour relecture, et lancer des demandes de devis auprès d'imprimeurs. Notre objectif est d'arriver à une livraison des cahiers fin 2015-début 2016.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : [shnm@free.fr](mailto:shnm@free.fr) et [herve.brule@laposte.net](mailto:herve.brule@laposte.net)

&&&&&

Compte-rendu de la séance du Jeudi 17 septembre 2015, par Bernard Feuga

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, M. COURTADE, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, Ch. LEGROS, M. LEONARD, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, J.-Y. PICARD, M. RENNER, J. STEIN.

Membres excusés : Mmes et MM., D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, P. CRUSSARD-DRUET, Au. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, J.-L. NOIRÉ, G. SCHUTZ.

Invités : Mmes et MM., Hu. BRULÉ, F. COURTADE, Y. ROBET, V. ROBIN.

-\_o\_o\_o\_o\_

### **Revue reçues :**

- Willemetia, n° 85, juillet 2015.
- Rhin-Meuse Infos, mai 2015, n° 111.
- Les Nouvelles Archives de la Flore Jurassienne et du Nord-Est de la France, 2014, n° 12 (initialement une publication de la SBFC et du CBNFC, c'est le premier numéro qui est publié conjointement avec Floraine et le pôle lorrain du futur conservatoire botanique du Nord-Est).
- SITA Lorraine, Document d'information au public et rapport annuel ISDND (Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux) « Les clairières à Flévy », année 2014.
- S.S.N.O.F., 2015, NS, Tome 37, n° 2 (avril, mai, juin).
- Bull. Sté Naturalistes luxembourgeois, 2015, n° 116 (livre du 125<sup>e</sup> anniversaire, 1890-2015, 575 pages) : botanique, bryozoaires, crustacés, mammifères, amphibiens, etc.
- Sté Acad. Bas-Rhin, 2015. Collection Recherches & Documents : « Moissons d'histoire (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Jean Vogt : un demi-siècle de recherches sur l'histoire de la campagne alsacienne (1952-2005) », par J.-M. Boehler et D. Lerch.
- Ann. Sté Sci. Litt. Cannes Arr. Grasse, 2015, Tome LX : « Les Alpes-Maritimes dans la Grande Guerre. Un département cosmopolite ».
- Decheniana, 2015, 168 : *Peltigera collina*, Algues rouges d'eau douce, *Dryopteris affinis*, Coléoptères, *Arvicola* sp.
- Bull. Sté Linn. Bordeaux, 2015, T 150, n° 43, fasc. 2 : Staphylins, Syrphes, Cecidomyiidae.
- Plant Ecol. Evol., 2015, vol. 148, n° 2 : *Luronium natans* en Belgique, bryophytes de Madère, *Centaurea cyanus*, *Menyanthes trifoliata*.
- S.S.N.A.H.M., 2015, n° 14 (NS) : Lichens, botanique, cigogne noire, *Maculinea alcon alcon*.

Par ailleurs, Colette Keller fait don à notre société d'un livre : « Le jardin conservatoire des plantes tinctoriales de Lauris ». Ce jardin est situé à 84.360 Lauris.

Jean-Pierre Jolas fait don d'un livre : « Bâtiments et constructions : quinze propositions pour une transition écologique », par l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité Ile de France.

### **Petites annonces**

Le président H. Brulé demande d'abord aux participants s'ils sont d'accord pour que des photographies de l'assistance soient prises en vue d'être envoyées au Républicain Lorrain pour publication sur son site web. Il informe ensuite l'assistance d'un certain nombre de décès de nos membres survenus depuis la précédente réunion :

- Le docteur Michel Lévy, décédé le 26 juin dernier. Médecin pédiatre, fondateur du service de pédiatrie de l'hôpital Bon Secours, il était très assidu aux sorties annuelles de la société et avait encore participé à celle de 2014 dans le Perthois.
- le décès en juin de Michèle Jacquot, professeur d'histoire-géographie (information communiquée par Geneviève Rollet).
- Le professeur Pierre Lectard. Mycologue, ancien président de la Société Lorraine de Mycologie, il était professeur à la faculté de pharmacie de Nancy où il était spécialisé dans les mycoses humaines.

Le président évoque ensuite la consultation sur le projet d'autoroute A31bis. La SHNM a rédigé une contribution sur ce projet, intitulée « Cahier d'Acteur » et que l'on peut consulter sur internet. La clôture de la consultation, initialement prévue le 13 juillet, a été reportée au 30 septembre en raison d'un complément d'études sur le barreau Toul-Dieulouard.

Il rappelle la tenue de l'exposition « L'âge du fer », au musée du fer à Jarville, consacrée aux résultats des fouilles réalisées au Camp d'Affrique à Ludres. Ouverte jusqu'au 16 janvier 2016.

Il indique ensuite qu'une personne de Grenoble qui travaille sur la répartition des micromammifères recherche des pelotes de réjection de chouettes pour y étudier les restes de dents. Quelques pistes pour en trouver sont signalées par des participants. Si des membres en ont une certaine quantité et souhaitent les donner, merci de le faire savoir au président qui se chargera de les lui faire parvenir.

H. Brulé signale enfin la tenue prochaine de la journée des associations au Sablon. Il est malheureusement trop tard pour que la SHNM s'y inscrive pour tenir un stand (il faudrait en outre avoir quelque chose à y présenter, ce qui aurait nécessité du temps de réflexion et de préparation).

Colette Keller signale la tenue d'une exposition mycologique au jardin botanique du Montet les 17 et 18 octobre (après-midi). Elle informe par ailleurs l'assistance du départ de l'ancien conservateur du jardin, Laurent Péru, remplacé par Frédéric Pautz. Ce dernier était en fonction au parc de la Tête d'Or à Lyon, mais c'est un lorrain d'origine, bien connu de certains membres de la SHNM.

\_o\_o\_o\_o\_

Le président donne ensuite la parole aux membres de la société pour la présentation de leurs trouvailles de l'été :

- Jean-Pierre Jolas présente un échantillon de calcaire coquillier provenant des anciennes carrières des Baux-de-Provence sur les parois desquelles est présenté pendant l'été un spectacle de projections. Comme chacun sait, on exploitait aussi la bauxite aux Baux, qui a donné son nom à ce minerai d'aluminium.

- Valérie Gueydan présente ensuite des photos prises dans son jardin, durant l'été essentiellement.

Elle commence par la vie, entre le 15 mai et le 12 septembre, d'une colonie de polistes gaulois (*Polistes gallicus*, encore qu'il puisse s'agir aussi de *Polistes dominulus*) qui a construit son nid, à parois fibreuses résistantes, au-dessus de sa terrasse, dans l'angle d'une porte-fenêtre. A nos latitudes, la localisation d'un nid à découvert, commune dans le Sud, est plutôt rare. On y voit tout d'abord une reine, restée inactive pendant un mois après avoir ébauché la construction de son nid, qui commence à s'animer avec la chaleur (ponte, construction de nouvelles alvéoles). Une photo du 11 juillet montre les ouvrières nourrissant les larves. Le nid grossit petit à petit, l'effectif de la colonie se stabilisant autour de 30 à 40 individus. Valérie G. a pu observer l'activité de la colonie et l'arrivée à partir du 20 août de mâles, de plus petite taille que les ouvrières. Cette espèce de poliste mange des pucerons ou de petits insectes. Pendant les grosses chaleurs, certains membres de la colonie ne passent pas la nuit sur le nid mais entre les feuilles de salades du potager, où elles sont au frais. La dernière photo a été prise il y a peu, le 12 septembre. Le nid était encore en pleine activité, sans doute pour peu de temps, car ses occupants vont maintenant mourir du fait des températures plus basses. Seules les jeunes reines, récemment fécondées, vont survivre et passer l'hiver à l'abri, parfois ensemble. Dans ce cas, le printemps venu, elles s'affaireront en équipe à la construction d'un nouveau nid. Mais l'une des reines finira par devenir dominante

et les autres occuperont à partir de ce moment une place d'ouvrières [NDLR : note ajoutée postérieurement à la séance du 17 septembre : six individus étaient encore présents sur le nid de polistes le 10 octobre ; le 17 octobre, à l'issue d'une semaine de températures en dessous des normales saisonnières, le nid ne présentait plus aucun occupant].

Valérie G. montre ensuite des photos de mantes religieuses (*Mantis religiosa*) à différents stades : une oothèque photographiée l'an passé ; une jeune larve ce printemps ; en août, une femelle adulte en train de dévorer un gros syrphé et une scène d'accouplement à l'issue de laquelle, contrairement à l'usage dans cette espèce lorsque la femelle est affamée, le mâle n'a pas été dévoré par celle-ci ; début septembre une femelle prête à pondre, en quête d'un endroit où construire son oothèque.

Puis elle passe aux oiseaux : des Becs croisés des sapins (*Loxia curvirostra*), perchés sur un épicéa, photographiés à la mi août. Cette espèce migratrice, plutôt visible en hiver, est difficile à repérer. Et une superbe Huppe fasciée (*Upupa epops*) recherchant sa nourriture entre les lames de bois de la terrasse et du bardage, observée la première fois le 9 août et restée au moins 6 jours dans le secteur. Cette espèce niche en Lorraine, où elle est toutefois devenue très rare. Insectivore, cavernicole, elle a de plus en plus de mal à trouver des conditions adaptées pour s'installer (se nourrir et se loger) dans notre région.

Valérie G. termine sa présentation avec une superbe photo de Cuivré commun (*Lycaena phlaeas*) sur des fleurs de Sénéçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*).

•Hervé Brulé prend la parole pour rendre compte d'une série d'articles récents parus sur des protistes Dinoflagellés de la famille des Warnowiaceae. Ces eucaryotes unicellulaires ont été remarqués depuis un certain temps en raison de leur possession de structures subcellulaires très élaborées (pistons, nématocystes et ocelloïdes). Les ocelloïdes des genres *Gymnodinium* et *Erythrospidinium* sont des organelles en forme d'œil comportant une « lentille » ou hyalosome, qui réfracte la lumière et une « rétine », exprimant une rhodopsine. L'un des articles décrit les dernières découvertes sur la structure subcellulaire tandis qu'un autre décrit la phylogénie de ce groupe basée sur l'ADN. La fonction de ces organelles n'est pas élucidée.

•Monique Courtade présente ensuite des photos de bains d'oiseaux, prises pendant la période très chaude de l'été, au cours de laquelle elle avait mis des « baignoires » à disposition de ses petits visiteurs. On y voit des merles noirs, dont certains ne sont pas noirs du tout : l'un d'eux présente des plumes blanches, un autre a une tête rousse, d'autres sont mouchetés et ressemblent à des grives. Jean Méguin indique que cela peut arriver, et qu'il sera intéressant de voir si le plumage de ces spécimens change en hiver.

•Bernard Feuga montre ensuite diverses photos :

- Un insecte photographié dans le Gers au mois de juillet, qui n'est ni une mante religieuse ni une empuse. Certains membres présents pensent qu'il s'agit d'une Raphidie (de la famille des Névroptères). Vérification faite après la réunion, il se confirme qu'il s'agit bien d'un névroptère, mais plutôt du genre *Mantispa*.
- Un phasme à quatre pattes, photographié en Loire-Atlantique. Les phasmes, comme certains autres insectes, peuvent se séparer de leurs pattes plutôt que d'être capturés.
- Une petite guêpe du genre *Isodontia*, qui a fait son nid dans une gaine de fil électrique.
- Un superbe polypore soufré, photographié au dessus de Scy-Chazelles et également observé par Michel Renner.
- Une Poacée (graminée) en fleurs, photographiée près du lac de Pierre Percée et identifiée par les botanistes présents comme étant une molinie.
- Plusieurs vues des anciennes carrières de Crazannes, près de Saintes. Ces carrières, en partie souterraines et en partie à ciel ouvert, exploitaient un calcaire du Turonien (dont un échantillon est présenté) qui a été exporté dans le monde entier (le socle de la statue

de la Liberté à New York en serait constitué, ce qui est toutefois controversé). À peu de distance de là, des carrières exploitant la même pierre ont été reconverties en lieu de création artistique, les Lapidiales, où des sculpteurs venant du monde entier sont invités à réaliser des œuvres à même les parois. Quelques photos de ces œuvres sont présentées.

Après la présentation des photos, un certain nombre d'objets apportés par les membres sont montrés :

- B. Feuga présente un échantillon de schiste de Villé, présentant des plis en V caractéristiques, récolté lors de la sortie de l'APBG du 13 juin conduite par Gilbert Gisclard, et un échantillon de rhyolite très altérée tapissé de malachite provenant de l'ancienne mine de cuivre de Düppenweiler, au pied du Litermont, récolté à l'occasion de la préparation de la sortie annuelle en Sarre de la SHNM.

- Anne Feuga montre quand à elle un nid en terre qu'un insecte non identifié a construit dans un pli de son parasol avant qu'elle ne le déploie.

- Valérie Gueydan a apporté un très beau livre, « La vie des papillons. Écologie, biologie et comportement des Rhopalocères de France », par Tristan Lafranchis et al., et un autre livre, « Papillons de France » par Tristan Lafranchis. Ces ouvrages ne peuvent être obtenus que par commande sur internet auprès des auteurs.

- Michel Renner montre deux serpents conservés dans du formol, en précisant que, bien entendu, il ne les a pas tués et qu'ils ont été trouvés déjà morts (certains tués par des vandales) :

- une Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*), le plus grand serpent d'Europe, qui peut atteindre 2,50 m (l'individu présenté mesure 1,25 m).

- une Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*). Cette espèce se trouve surtout dans le sud de la France mais l'individu présenté provient de Loire-Atlantique.

Il montre aussi une mue de Couleuvre à échelons (*Rhinechis scalaris*), longue de 1,19 m, et un échantillon de Sorgho bicolore.

- Hervé Brulé a apporté un échantillon de sable vert de la vallée de l'Estéron (Alpes Maritimes) que les géologues présents identifient comme étant du sable glauconieux (du Crétacé inférieur, dont les affleurements ne sont pas rares dans cette région) et des roches de la région du Pic du Midi d'Ossau (Pyrénées) dont certaines sont probablement de la cargneule et les autres des schistes verts.

- Enfin, Christian Pautrot présente des échantillons, qu'il a sciés et polis, provenant des aménagements ferroviaires ayant permis l'installation du Gros Max (l'énorme canon de 380 de marine que les allemands avaient installé pendant la guerre de 1914-18 pour bombarder Nancy) à Hampont. Il s'agit de roches, en grande majorité volcaniques (rhyolites et basaltes) et métamorphiques (grauwackes) originaires de Sarre et Palatinat ainsi que de galets provenant des alluvions de la Sarre et de la Prims, en Allemagne, mais il y a parmi elles un échantillon de gneiss dont l'origine est une énigme, les bassins versants de ces cours d'eau ne comportant pas ce type de roche.

&&&&&